

grâce à l'acquisition de locaux nouveaux et à l'étroite collaboration de tout le personnel, avaient pu être convenablement rangées et systématiquement classées d'après les diverses périodes chronologiques. L'inventaire des collections s'est enrichi de 768 positions, ce qui présente incontestablement le plus haut chiffre d'objets agglomérés jusqu'ici au cours d'une seule année. Ce sont pour la plupart des trouvailles provenant des fouilles opérées par le Musée et complétées par des objets offerts en don ou en dépôt. Les nouvelles acquisitions s'étalent en riche gamme chronologique depuis la dernière phase du paléolithique jusqu'à la période protohistorique. Le catalogue des fiches fut complété simultanément. Soulignons ici que les collections du Musée avaient été l'objet d'études scientifiques non seulement d'archéologues polonais, mais aussi de savants étrangers, notamment d'éminents visiteurs venus à Poznań de la Roumanie et surtout de la Tchécoslovaquie.

Grâce à l'organisation d'une chaîne d'échanges très étendue avec des institutions scientifiques tant polonaises qu'étrangères, la bibliothèque s'est vue agrandie de 250 nouveaux volumes, portant le nombre total à 6.813, y compris les périodiques et les tirages à part. Le cabinet de lecture nota une fréquentation de 40 personnes par mois en moyenne, affluant de toutes les contrées de la Pologne, sans y compter les étudiants et le personnel du Musée.

Les ateliers organisés déjà au cours des années précédentes, continuèrent à servir le Musée dans tous ses divers domaines. Les uns étaient étroitement liés à l'activité scientifique et investigatoire du Musée (atelier de reconstructions, de la conservation, des dessinateurs et laboratoire photographique), les autres s'occupaient tout particulièrement du complètement et de l'entretien du mobilier, des salles d'exposition et des locaux du Musée (atelier de menuiserie, de serrurerie et de peinture). Par les mains expertes des reconstituteurs et des conservateurs avaient passé environ 600 objets, provenant des fouilles dernièrement élaborées. On exécuta des copies d'objets en céramique et en métal, destinés aux besoins des expositions propres ou commandées par l'un des musées du pays. Parallèlement furent entrepris des essais fort réussis de remplacer certaines matières de conservation réglementées, employées au procès électrolytique (p. ex. le soude caustique) par d'autres accessibles sans difficulté et à meilleur marché. Le labora-

BOGDAN KOSTRZEWSKI

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE POZNAŃ EN 1950

Résumé

Le 1-er janvier 1950 le Musée Archéologique de Poznań fut subordonné directement au Ministère de la Culture et des Beaux Arts et acquit ainsi des droits d'institution autonome. La direction reposait entre les mains du prof. Józef Kostrzewski. Grâce aux nouveaux subsides largement octroyés on avait pu presque doubler le personnel, dont le nombre fort restreint jusque là avait souvent entravé le plein développement du Musée. Son activité se manifesta surtout à travers ses diverses sections: l'exposition permanente et deux expositions ambulantes, les magasins scientifiques et la bibliothèque et enfin les ateliers scientifiques, et techniques.

Il nous convient de mentionner en premier lieu les vastes collections du Musée, qui

toire photographique peut se vanter de l'acquisition de toute une série de divers appareils fort précieux. Les ateliers des artisans avaient fourni aux expositions et aux locaux du Musée des meubles, des vitrines, des planches et veillé à un entretien convenable du mobilier.

Comme aux années précédentes l'activité scientifique et investigatoire du Musée se manifesta surtout dans les explorations archéologiques entreprises dans le terrain: recherches de la surface, menées à peu de frais, mais livrant un matériel précieux pour l'étude des établissements protohistoriques; fouilles systématiques, entreprises sur des lieux fixés d'avance; action de sauvetage, portée aux monuments archéologiques découverts par hasard ou menacés de ruine. Les premières avaient été menées dans 50 localités de 19 districts; les fouilles systématiques s'étaient concentrées sur: un tertre de la 2^e période de l'âge du bronze (Grabonóg), sur un village de pêcheurs de la civilisation „lusacienne“ (Żędowo), sur un cimetière de la civilisation vénédienne (Młodzikowo) et sur une station caractéristique par ses 6 couches archéologiques datant depuis l'âge du bronze tardif jusqu'au La Tène tardif (Pilat); l'action de sauvetage fut portée surtout à des cimetières et à des tombes, découverts au hasard des travaux de champs ou de construction. On expédia en tout 13 équipes de sauvetage. Ajoutons enfin l'apport scientifique du Musée aux travaux d'exploration menés par la Direction de l'Investigation des Débuts de l'Etat Polonais, notamment en ce qui concerne les recherches sur l'enceinte fortifiée protohistorique de Giecz et les publications très intéressantes qui s'en suivirent.

Le Musée Archéologique de Poznań eut en 1950 une part considérable dans la propa-

gation de la science, s'étant manifestée par les expositions, les cours publics, la presse quotidienne, la radio etc.

L'exposition permanente ne subit pas de modifications notables, mais elle commença, grâce à l'innovation des entrées gratis et de l'ouverture des salles également les après-midi deux fois par semaine, à attirer les grandes masses des visiteurs, surtout adultes, portant leur nombre à un chiffre jamais atteint jusque là ou cours du cinquième d'après guerre.

Les subsides spéciaux mis à la disposition du Musée par le Ministère de la Culture avaient permis l'engagement d'un personnel stable au service des expositions ambulantes. Celles-ci ont joui d'un succès considérable, surtout par leurs thèmes heureusement choisis: la première représentait la „Préhistoire de la Poméranie“ et la seconde, montée en Septembre 1950, était consacrée à „L'Art préhistorique“. Conçue d'après le projet du Dr. Bogdan Kostrzewski, cette dernière fut exécutée entièrement par le personnel et dans les ateliers du Musée. L'ensemble sobre des détails graphiques et décoratifs ainsi que les accessoires d'étalage choisis avec soin avaient fait de ces expositions une attraction recherchée partout où elles s'arrêtèrent. Elles avaient vu défiler au cours de 167 jours 161.800 visiteurs en 33 villes et localités du nord, du centre et du sud de la Pologne.

Reste un dernier mot à dire sur les publications du Musée. Elles avaient pu maintenir les lignes générales du programme tracé: les „Fontes Praehistorici“ voient apparaître leur 1^{er} volume, la revue „Z Otchłani Wieków“ ses 6 cahiers successifs. Un guide spécial illustré accompagna l'exposition ambulante sur „L'Art préhistorique.“